

NOTE SUR L'APPROVISIONNEMENT EN BETAIL A EMBOUCHER

P. PONSARDIN

RESUME

Il faut rechercher les animaux de 350 kg à qui l'on fera gagner 50 kg. On les trouve facilement d'octobre à février. Par la suite les animaux maigrissent beaucoup par la rarefaction du pâturage et la chaleur. Un ranch permet d'y pallier et peut se montrer complémentaire d'un centre d'embouche. Les prix sont plus bas pour le bétail recherché après les pluies. Mais les deux problèmes les plus importants demeurent :

- les disponibilités en sous-produits agro-industriels,
- le marché pour la viande d'embouche qui revient cher.

SUMMARY

Note on the supply of fattening cattle

Animals of 350 kg must be sought for, to which 50 kg will be added. They are easily found between October and February. After this, animals lose much weight owing to the shortage of pasture and the lack of heat. A ranch can remedy this and be the complement of a fattening centre. The prices are lower for cattle obtained after the rains. However the two most important problems remain :

- the quantities of agro-industrial by-products available,
- the market for high-cost fattened meat.

I. — TYPE DE BETAIL A EMBOUCHER

Ce point est pour nous fondamental. Il mérite d'être étudié soigneusement, tant au point de vue économique que technique.

Le type d'animal à emboucher dans ces pays mérite d'être bien défini. Ce n'est pas forcément l'animal pouvant réaliser le maximum de gain de poids dans le minimum de temps avec un indice de consommation minimum.

Pour bien définir le type d'animal à emboucher, il nous faut rester dans le contexte général de l'embouche intensive dont les trois critères économiques de base sont :

- Le prix du bétail maigre ;
- Le coût de l'alimentation qui représente surtout dans ces pays le facteur économique limitant de l'opération ;
- Le prix de vente de la viande d'embouche qui par essence est chère à produire, donc à clientèle limitée.

Nous pensons « a priori » que l'animal type à emboucher doit être un animal de 350 kg vif en moyenne capable de prendre 50 kg de croît en 60 jours, de façon à être abattu au poids vif moyen de 400 kg pour donner au minimum 200 kg de carcasse.

L'expérience et le calcul économique détermineront si ce type d'animal doit être entier ou castré.

II. — SOURCES D'APPROVISIONNEMENT POUR CE TYPE DE BETAIL

Ces sources existent mais leur débit est variable avec l'époque de l'année.

Ce type d'animal, issu de l'élevage traditionnel, se rencontre en abondance sur les marchés d'octobre à janvier, souvent février.

Durant les autres mois de l'année, ce type d'animal se raréfie sérieusement. Les gros animaux perdent du poids (souvent 10 p. 100 de leur poids vif).

De plus, le convoiement à pied vers les centres d'embouche conduit à de nouvelles pertes de poids dont l'importance s'accroît à mesure que l'on entre dans la saison sèche et chaude, c'est-à-dire à partir de mars (rarefaction puis disparition du pâturage). Il est difficile de chiffrer ces pertes, faute de bascule très souvent au point d'arrivée ; en réalité, elles varieraient de 10 à 40 kg vif selon le type d'animal et surtout la saison.

D'avantage que la perte en tonnage, est regrettable la baisse de qualité des carcasses obtenues.

Ce phénomène vaut également pour les ranches de stockage comme Doli. Mais les pertes de poids au ranch même sont réduites par rapport à celles de l'élevage traditionnel (abreuvement constant, utilisation rationnelle des pâturages, distribution de compléments alimentaires).

Subsistent néanmoins les pertes inhérentes au

convoyage à pied des gros animaux durant la saison sèche : le transport par camion, onéreux car sans fret de retour (ou d'aller), ne peut s'appliquer qu'à certains animaux lourds en fin de saison sèche).

Ainsi des ranches type Doli peuvent être en partie complémentaires des établissements d'embouche industrielle. *Mais ils n'ont pas été créés dans cet objectif.* Ce ne peut être que partie de leur vocation. Il ne faut pas oublier que Doli a été créé pour amorcer une fonction de service public à deux niveaux :

- au niveau de l'éleveur en lui achetant des animaux non commercialisables sur le marché traditionnel à certaines époques de l'année,

- au niveau du consommateur en mettant de la viande sur le marché aux époques de pénurie.

En réalité, les ranches comme Doli et les centres d'embouche doivent jouer un rôle qui ne peut se réduire à une simple complémentarité. Ils peuvent *se juxtaposer* en achetant aux éleveurs, soit aux mêmes époques, soit à des époques différentes (catégories différentes à l'achat) et en mettant de la viande sur le marché aux mêmes époques (il y a tant à faire dans ce domaine). C'est sur ce dernier point que les intérêts respectifs des deux types d'établissements peuvent diverger... En réalité, le bétail-type à emboucher, tel que nous l'avons défini, est *le même que celui qui est abattu pour satisfaire à la demande de la grande majorité de la clientèle.* C'est un point que l'on ne doit pas ignorer.

Quoi qu'il en soit, les animaux lourds (340-350 kg vif) seront dans ces pays et pour longtemps encore payés plus cher au kg vif que les animaux plus légers. De plus les prix varieront toujours dans une forte proportion au cours de l'année (loi de l'offre et de la demande) ainsi que nous le verrons plus loin.

III. — EPOQUES D'ACHAT DES ANIMAUX A EMBOUCHER

Il est évident que cet aspect est conditionné par le

marché même des animaux gras. Si la demande est permanente, l'approvisionnement en animaux du type à emboucher pourra poser des problèmes à certaines époques de l'année.

De toute façon, il appartient aux emboucheurs de programmer leurs besoins en animaux à emboucher en fonction des impératifs du marché.

IV. — PRIX DU BETAIL A EMBOUCHER

Le bœuf apte à l'embouche intensive, d'un poids moyen de 340-450 kg vif, s'achetait aux alentours de 22 000 F (soit 65 F le kg vif) entre novembre et février et 27 000 F environ (soit 80 F le kg vif) de fin mai à décembre. En réalité, cette fourchette de prix est valable pour des animaux pesant entre 300 kg et 380 kg vif.

V. — PERSPECTIVES D'AVENIR

Nous ne sommes pas devin ; cependant, nous pensons que l'on peut prévoir une hausse du bétail-type à emboucher pour les mois qui viennent après les calamités que ces pays viennent de subir.

Toutefois, il nous faut insister sur le fait que là n'est pas le problème dominant de l'embouche intensive en *zone sahélienne*. En réalité, l'aspect « approvisionnement en bétail à emboucher » est mineur, comparativement aux deux facteurs d'importance fondamentale que sont :

- le marché pour la viande de qualité est par le fait même chère (clientèle privilégiée et essentiellement l'exportation),

- et surtout *les disponibilités en sous-produits agro-industriels*, véritable facteur limitant de l'embouche intensive à l'heure actuelle dans ces régions.